

conserves et pour l'exploitation des produits de la pêche. Juste, en dehors de la rade, il y a les plus belles pêcheries de flétan qui existent au monde — richesse précieuse dont la valeur complète n'a pas encore été parfaitement appréciée. Les terrassement des cent premiers milles du G. T. P., vers l'est font de sérieux progrès et l'été prochain on doit commencer à poser les rails.

“ Il va se produire une poussée sans exemple vers Prince Rupert, quand l'emplacement de la ville sera mis en vente. Partout, de l'autre côté des Rocheuses, on a l'œil sur Prince Rupert, absolument comme on l'avait, il y a dix ans, sur Dawson. Tout ceux qui peuvent y acheter un lot de ville, sont sûrs de faire un bon placement, s'ils achètent pour garder et non pour revendre. Si on achète, en vue de spéculation, naturellement on se met au jeu, avec toutes ses conséquences, comme cela s'est vu à Winnipeg en 1881-82, quoiqu'il y ait plus de sécurité dans l'avenir de Prince Rupert, qu'il n'y en avait dans celui de Winnipeg, il y a vingt-cinq ans. Je voudrais voir les Anglais et les Canadiens qui ont de l'argent disponible accaparer la part du lion dans les profits à tirer du développement de Prince Rupert. Quant aux chances que peuvent trouver les travailleurs, en dehors des capitalistes, je préfère ne pas exprimer d'opinion maintenant. Il y a actuellement beaucoup de sans-travail, sur la côte du Pacifique, plus même que sur les versant des Prairies. Tout ceux qui ont du travail à Winnipeg ne devraient pas tenter de trouver mieux à Prince Rupert, ni dans aucune autre ville de la côte. Pour le moment, du moins, c'est bien le cas de dire, comme le proverbe : “ Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ”.

Traitez bien le Capitaliste Anglais.

“ Les Anglais s'intéressent de jour en jour davantage aux placements canadiens. Agissez carrément avec le capitaliste anglais et il répandra à flots au Canada le capital dont le pays a besoin pour se développer et pour progresser. Notre journal le “Canada” fait tout ce qu'il peut pour aider ce mouvement et maintenant, nous recevons tous les mois, des centaines de demandes d'informations de la part de personnes qui veulent s'établir au Canada ou y placer de l'argent. Quand nous avons lancé notre journal, il y a trois ans, nous ne pensions jamais qu'il prendrait une expansion aussi rapide et qu'il grandirait si vite. Le fait est qu'il répondait à un besoin. Notre ligne de conduite est de donner aux projets canadiens toutes les chances possibles, mais de ne jamais laisser tromper le capitaliste anglais, ce qui, à la longue, ferait un tort inconcevable, au Canada tout entier.”